

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Violences scolaires : plusieurs blessés et des interpellations

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

DES heurts ont éclaté, vendredi dernier, entre les élèves du lycée Paul-Indjendjet-Ngondjout (LPIG) de l'Estuaire et ceux du lycée technique national Omar-Bongo d'Owendo (LTNOB). Ces violences ont occasionné plusieurs blessés et de nombreuses arrestations des protagonistes par les éléments de l'Unité spéciale d'intervention (USI) des Forces de police nationale (FPN). Selon des témoins bien au fait de l'histoire, tout serait parti de l'intrusion d'un élève du lycée technique national Omar-Bongo au sein du lycée Paul-Indjendjet-Ngondjout. Une attitude très mal perçue par les apprenants de cet établissement. À ce qu'il semble, ce jour-là vers 10 heures, l'intrus serait allé voir une connaissance, quand il aurait été accueilli par des hués. Certains garçons lui auraient même jeté des projectiles. Ce qui va faire dégénérer la situation, poursuit un des informateurs, c'est la réaction instantanée du jeune homme. "Il n'a pas hésité à rendre les injures par les injures, il se serait même permis de lever un doigt d'honneur à l'endroit de ses agresseurs. Et ceux-ci n'ont pas hésité à passer à la vitesse supérieure en le moquant. Son uniforme scolaire a même été déchiré. Après avoir réussi à échapper à ses agresseurs, il a juré de faire payer le prix fort à ces derniers", indique notre source.

C'est ainsi que l'élève manifestement âgé d'une vingtaine d'années a sonné l'alerte auprès de ses camarades du LTNOB, qui n'ont pas hésité à se mettre en scène pour laver l'affront. C'est munis notamment de gourdins, et en très grand nombre, que certains apprenants du complexe d'Owendo ont marché en direction du LPIG dans le cadre d'une expédition punitive. À leur passage, tout ce qui s'apparentait à l'uniforme de Lycée Paul-Indjendjet-Ngondjout était pris

pour cible. Plusieurs élèves ont ainsi passé un sale quart d'heure. Comme l'attestent des vidéos devenues d'ailleurs virales sur les réseaux sociaux. Une violence inouïe, qui n'a pas laissé insensibles ceux qui ont assisté à cette bagarre généralisée.

Cette rixe a occasionné la destruction de plusieurs biens publics. À l'instar des bus des opérateurs Trans'urb et Sagatra, gratuitement mis à la disposition des élèves par le président de la République depuis le début de l'année scolaire. Des engins que les élèves pris dans une spirale de violence aveugle ont tout bonnement arraisonnés, avant de les caillasser. Il aura fallu l'intervention de l'Unité spéciale d'intervention (USI) des Forces de police nationale pour rétablir l'ordre. Dans la foulée, plusieurs apprenants du LTNOB ont été neutralisés par les flics, avant d'être ensuite conduits au poste. D'après certaines sources judiciaires proches du dossier, les mis en cause vont devoir rendre

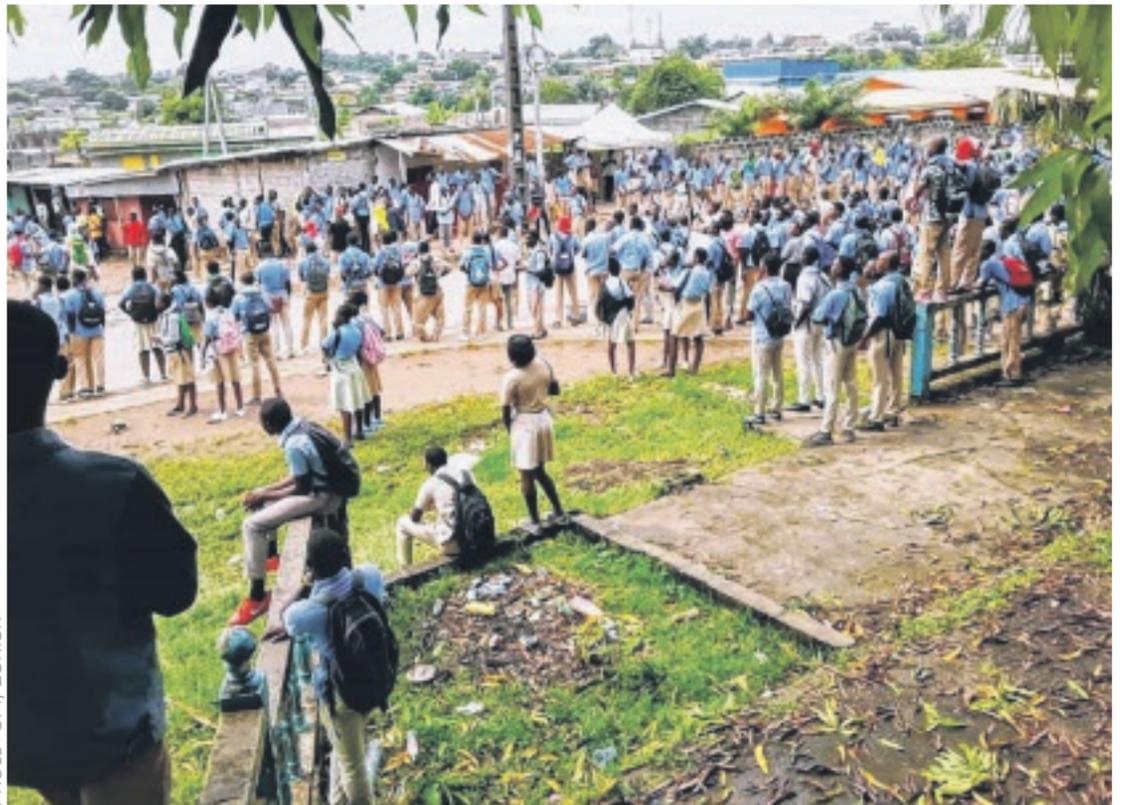


Photo: CMI/L'Union

Les apprenants du LTNOB lors d'une précédente sortie.

des comptes devant la justice. Notamment pour voie de fait. Par ailleurs, des dispositions pourraient être prises par la

hiérarchie du LTNOB, comme c'était le cas dernièrement pour l'élève d'Oloumi qui avait molesté son camarade. D'autant qu'il

est d'une impérieuse nécessité de punir ces incartades et décourager tous ceux qui seront tentés de les reproduire.

Transport scolaire : tant d'efforts gâchés !

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

C'EST très souvent à coups de revendications que les élèves du lycée technique national Omar-Bongo (LTNOB) de Libreville ont vu l'amélioration de leurs conditions d'apprentissage. La dernière faveur à eux faite est la décision relative à la gratuité du transport scolaire prise par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. D'où la mobilisation à ce propos des opérateurs les plus en vue du secteur depuis l'entame de l'année scolaire 2022-2023.

On a encore en mémoire que ce sont ces mêmes élèves du LTNOB qui, le 18 octobre 2022, avaient pris la rue d'assaut, pour que des bus soient expressément mis à leur disposition. D'autant



Photo: DR

Un des bus de Sogatra caillassés par les élèves.

que plusieurs d'entre eux avaient pris pour habitude de faire de l'auto-stop auprès des particuliers, entre autres, pour rallier le Complexe scolaire d'Owendo. Des images qui faisaient vrai-

ment pitié à voir.

Au fil des années, ces apprenants ont donc habitué l'opinion à ces revendications qui reviennent de manière cyclique. En effet, en 2014, il y a 8 ans, les élèves

du plus grand établissement secondaire du Gabon sommaient déjà l'État de prendre ses responsabilités pour améliorer leurs conditions de transport. Sauf que les efforts des pouvoirs publics ont moult fois été mis à mal par des agissements portant atteinte à la bonne tenue des bus. Raison pour laquelle le contrat liant les pouvoirs publics aux acteurs du transport urbain sollicités dans le cadre de celui scolaire était souvent résilié.

À la place d'une carte payante dont devait s'acquitter chaque élève, le gouvernement gabonais a plutôt opté pour la gratuité du transport scolaire. Mais à l'heure où vont les choses – et si rien n'est fait pour ramener les trublions du LTNOB à l'ordre –, on risque d'être en présence de tant d'efforts gâchés.